



Le Bourget, ville interdite dès dimanche

PARIS2015
UN CLIMATE CHANGE CONFERENCE
COP21-CMP11

N'oubliez pas vos laissez-passer et soyez patients ! Jusqu'au 13 décembre, la commune et Dugny vont vivre au ralenti, le temps de la COP21. Voici ce qui vous attend.

UN FILTRAGE de certains quartiers par des barrages policiers, des habitants qui devront monter patte blanche pour rentrer chez eux ou aller travailler. A partir de dimanche et jusqu'au 13 décembre, la ville du Bourget, 15 000 âmes, mais aussi, Dugny, toute proche, vont vivre au ralenti. Nichées entre l'A 1 et le parc des Expositions qui accueille le 21^e sommet mondial sur le climat, les deux communes de Seine-Saint-Denis vont prendre des allures de villes assiégées.

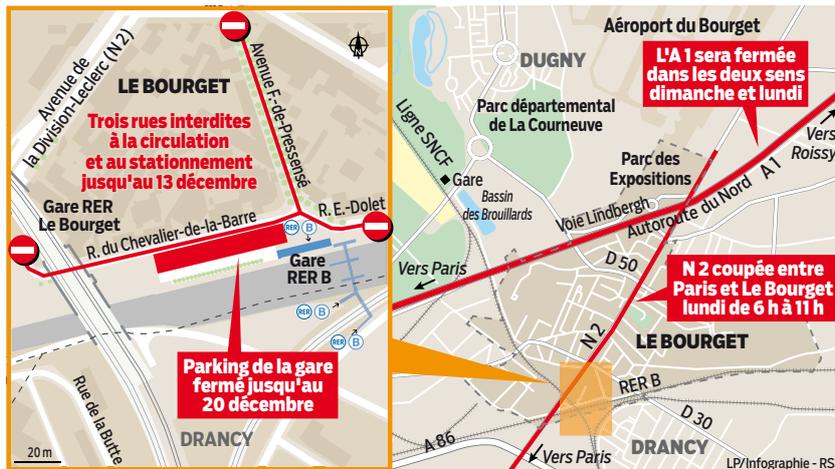
■ A 1 et N 2 fermées

Dimanche et lundi, l'A 1 sera fermée (lire page 10). Lundi, même régime sur l'avenue de la Division-Leclerc au Bourget, le prolongement de la N 2, dans le centre-ville. Ce jour-là, des centaines de chefs d'Etat et de diplomates traverseront la ville pour se rendre au parc des Expositions. Lundi, la police bloquera l'A 1 et la N 2, de 6 heures à 11 heures, deux axes desservant la commune du Bourget.

« C'est une situation sans précédent », jure Vincent Capo-Canellas, le maire UDI. Pourtant, le secteur est habitué aux manifestations de grande ampleur, entre le Salon international de l'aéronautique, la Fête de l'Humanité... « Cette fois-ci, la N 2 est bloquée. Or, les trois-quarts des rues de la ville y sont reliés », poursuit l'édile. Ce dernier regrette de « ne pas avoir été consulté sur cette décision » et surtout « prévenu au dernier moment (NDLR : mercredi) ».

■ Des laissez-passer pour les riverains

Au Bourget comme à Dugny, les habitants ont reçu des laissez-passer dans leurs boîtes aux lettres.



« Cela ne concerne que les quartiers soumis à filtrages comme celui de la gare du Bourget », explique-t-on à la mairie du Bourget. Les habitants ou les commerçants retardataires peuvent aller chercher leur sésame à la mairie.

■ Périmètre sans voitures autour de la gare RER

La gare, où transitent en temps normal 16 000 voyageurs par jour et qui pourrait voir son trafic doubler, fait l'objet d'une attention particulière. Dès lors, jusqu'au 13 décembre et à partir de dimanche, il sera interdit de circuler dans un périmètre bien défini. Seuls les riverains et les bus seront autorisés. Le stationnement sera interdit sur ces trois mêmes rues, y compris pour les habitants. Par ail-

leurs, le parking de la gare sera fermé jusqu'au 20 décembre, afin de permettre la construction d'abris voyageurs.

■ Poids lourds, attention !

Enfin, jusqu'au 13 décembre, la circulation des poids lourds ne sera pas autorisée aux abords du parc des Expositions, et notamment au niveau des ronds-points et de la voie Lindbergh qui longe le parc.

Les camions ne pourront pas non plus rouler sur la N 2 de 7 heures à 10 heures et de 16 h 30 à 19 h 30. « Nous conseillons aux commerces d'anticiper les horaires de livraison et nous-mêmes avons demandé à notre prestataire de collecte des ordures ménagères de commencer son service plus tôt », indique Vincent Capo-Canellas.

THOMAS POUPEAU
ET NATHALIE PERRIER AVEC M.C.

Voir aussi

Dimanche et lundi, laissez la voiture au garage ! PAGE 11

Les commerces craignent une perte financière

COMME LES HABITANTS, les commerçants des villes concernées par les restrictions de circulation dues à la COP21 ont exprimé leurs craintes.

Au Bourget, sur l'avenue de la Division-Leclerc, les commerçants sont dans l'expectative. « On n'a pas vraiment eu d'informations. De toute façon, le problème, ce ne sera pas d'assurer la journée, mais de venir jusqu'au magasin », grince un opticien. Un peu plus loin, le patron du salon de coiffure confirme qu'il risque de ne pas ouvrir : « Si c'est le bazar dans la ville, que les clients ne peuvent venir jusqu'au salon, je n'ouvrirai pas. »

Certains, plus rares, se réjouissent. Comme Hamid, le patron du restaurant le Bienvenu : « Des événements comme ça, j'en redemande, c'est une bonne chose pour le commerce qu'il y ait des clients ! »

A Dugny, coincé entre l'A 1, l'aéroport du Bourget et le parc des Expositions, le train-train quotidien va être aussi chamboulé à partir de lundi. La commune va voir débarquer « le monde entier », prévient André

Veyssièrre, le maire LR. De quoi inquiéter les habitants, dont une centaine était réunie mercredi soir, salle Henri-Salvador, pour une réunion publique dédiée aux « dommages collatéraux » susceptibles d'être causés par l'événement. « Le plus important, c'est de ne pas prendre votre voiture, mais plutôt les transports », conseille l'édile. Samira, patronne de l'auto-école ASR, sait déjà que la COP21 lui causera une perte financière. « La circulation sera intense. Si les élèves, avec leurs moniteurs, mettent vingt minutes à sortir de Dugny et autant pour y rentrer, à quoi va servir l'heure de conduite qu'ils auront payée ? » Elle assure que sur les 56 cours prévus le lundi, au moins 50 % sont annulés. A 48 € l'heure, c'est ainsi 1 344 € qui s'envolent...

Même son de cloche chez Zouina, gérante de MS Coiffure. « Si les clients ne peuvent pas venir, la journée est perdue », peste la quadragénaire. Elle se dit prête à « monter un collectif pour se retourner contre l'Etat, organisateur de la COP21 » si le manque à gagner est important. T.P.

« On ne sait même pas s'il y aura des enseignants... »

Virginie et Nicole, parentes d'élèves scolarisés au Bourget

Quelles répercussions, lundi, sur les cours et l'accueil des enfants ? Croisées devant l'école Jean-Jaurès du Bourget, Virginie, une maman, et Nicole, une grand-mère, s'attendent à une journée agitée : « On emmènera les enfants à l'école à pied. Mais beaucoup de parents vont les garder à la maison. Car on ne sait même pas s'il y aura des enseignants... »

Des parents d'élèves ont décidé d'interpeller la direction départementale de l'Education nationale. La fédération de parents d'élèves FCPE du Bourget demande dans une lettre « une certaine souplesse quant aux horaires d'arrivée et de départ », pour la journée du 30 novembre. « Beaucoup d'enseignants des écoles et collèges

n'habitent pas le département et risquent d'avoir beaucoup de mal à venir. Des parents qui partent travailler à Paris se demandent aussi s'ils seront rentrés à temps pour récupérer leurs enfants », explique Nancy Farex, élue FCPE. Dans ces conditions, certains auraient préféré que les écoles soient fermées ce jour-là. Ce que l'académie a refusé hier. « L'Education nationale garantit l'accueil des enfants lundi dans tous les établissements situés sur la zone de la COP21, assure-t-on à la direction académique. Il est évident que tout le monde ne sera pas à l'heure, mais nous travaillons pour anticiper ces absences et assurer l'accueil. Tout le monde comprend qu'il s'agit d'une journée particulière. »

JEAN-GABRIEL BONTINCK

AULNAY-LE PRÉ

Distribution de drapeaux tricolores



Les rues commerçantes d'Aulnay n'échapperont pas à la vague bleu-blanc-rouge. La municipalité (les Républicains) applique la consigne présidentielle : elle a distribué hier quelque 300 drapeaux tricolores à ses commerçants (notre photo), pour participer à l'hommage aux victimes des attentats. François Hollande a invité les Français à « pavoiser leur lieu d'habitation », en marge de la cérémonie qui se tiendra aujourd'hui aux Invalides, à Paris.

Au Pré-Saint-Gervais, une distribution gratuite est organisée ce matin à l'entrée du marché couvert, rue André-Joineau.

■ CHIFFRE

1 030 demandeurs d'emploi de plus en mois en Seine-Saint-Denis. Fin octobre, 121 660 personnes étaient inscrites à Pôle emploi en catégorie A (n'ayant pas travaillé du tout). Ce nombre augmente de 0,9 % par rapport à fin septembre. Sur un an, entre octobre 2014 et octobre 2015, il est en hausse de 4,3 %, soit 4 980 chômeurs de plus. En Ile-de-France, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A augmente de 0,8 % par rapport à fin septembre 2015 (+ 4 %) en un an.

CLICHY-SOUS-BOIS

AC-Lefeu fête ses 10 ans avec une expo

Entre deux automnes. C'est le nom poétique que le collectif AC-Lefeu a choisi pour fêter ses 10 ans. Il est né à l'automne 2005, après ce que ses membres nomment non pas les émeutes, mais les révoltes urbaines. Les militants d'AC-Lefeu ont eu pour leitmotiv de faire entendre la parole des habitants. C'est aujourd'hui leur regard qu'ils donnent à partager dans une exposition 100 % clichoise. L'association et des habitants ont choisi de prendre en main la représentation de leurs quartiers en invitant les artistes de leur choix. Deux photographes, Gonzague Coste et Nicolas Oran, deux artistes peintres, Jo Di Bona et Johannes Sivertsen, avec un metteur en scène, François Lamotte et la compagnie de théâtre les Crayons, seront réunis ce soir pour le vernissage de l'exposition qui dure jusqu'au 10 décembre.

Vernissage à l'Espace 93, ce soir de 18 heures à 21 heures.